

Étude des pratiques cosmétiques traditionnelles chez les Agni-Sanwi d'Aboisso et d'Adiaké (Région du Sud-Comoé, de la Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Ange Bénédicte Andjuha^{1,*}, MALAN Djah François¹, KOUGBO Ménéké Distel².

¹ Université Nangui Abrogoua-UFR Sciences de la Nature – Laboratoire de Botanique et Valorisation de la Diversité Végétale, 02 BP 801, Abidjan 02, Côte d'Ivoire.

² Station de Recherche Technologique de Cocody, Centre National de Recherche Agronomique, Côte d'Ivoire.

Date de réception : 27 Octobre 2023; Date de révision : 23 Décembre 2023; Date d'acceptation : 26 Décembre 2023

Résumé:

L'être humain a recours aux produits cosmétiques pour se valoriser en cultivant une image soignée et aussi pour marquer son identité culturelle. Toutefois, face à l'évolution de la cosmétique moderne, les connaissances et les pratiques traditionnelles sont sujettes à une disparition progressive. Ainsi, cette étude a pour objectif de contribuer à la valorisation des savoirs et des pratiques cosmétiques traditionnels chez les Agni du Sud Est de la Côte d'Ivoire. L'étude a été réalisée à partir d'un entretien par listes libres lors d'un porte-à-porte et des randonnées pour la collecte des échantillons de plantes. Les données ont été traitées avec l'indice de Smith (Sa) et le Facteur de Consensus des Informateurs (ICF). L'enquête, réalisée auprès de 135 personnes, a permis d'obtenir 21 produits cosmétiques dont 18 d'origine végétale, 1 fongique, 1 animale et 1 minérale. Ces produits sont employés dans quatre catégories d'usages (soins du corps, toiletteries, parures et phanères). Les espèces telles que *Elaeis guineensis* Jacq. (Sa=0,833), *Musa paradisiaca* L. (Sa=0,412) et *Vitellaria paradoxa* C.F. Gaertn. (Sa=0,788) sont les plus utilisées. Cette étude a montré que les plantes ainsi que les pratiques cosmétiques sont toujours d'actualité même si certains usages, dans ce domaine sont en désuétude.

Mots clés : Produits cosmétiques traditionnels, Agni, Aboisso, Adiaké, Côte d'Ivoire.

Traditional cosmetic practices among the Agni-Sanwi of Aboisso and Adiaké (Southern Comoé region, Côte d'Ivoire)

Abstract :

Human beings use cosmetics to enhance their self-esteem and cultural identity. However, with the evolution of modern cosmetics, traditional knowledge and practices are subject to gradual disappearance. Thus, this study aimed to contribute to the valorization of traditional knowledge and cosmetic practices among the Agni of South-East Côte d'Ivoire. The study was carried out using free lists during door-to-door survey and walks for the collection of plant samples. Data were processed with the Smith Index (Sa) and the Informant Consensus Factor (ICF). Cultural. The survey, carried out among 135 informants, allowed to collect a total of 21 cosmetic products including 18 of plants, 1 fungi, 1 animal origins and 1 mineral. These products were used in four categories (body care, grooming, adornments and appendages). Species such as *Elaeis guineensis* Jacq (Sa=0,833), *Musa paradisiaca* L. (Sa=0,412) and *Vitellaria paradoxa* C.F.Gaertn (Sa=0,788) were the most salient. This study showed that plants and cosmetic practices are still relevant even if some uses in this area are in disuse.

Keywords : Traditional practices, cosmetics, Agni, Aboisso, Adiaké, Côte d'Ivoire.

Introduction

Selon l'OMS, la santé peut être définie comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » (Mrabet, 2018). Pour atteindre ou maintenir cet état complet de bien-être, l'Homme, de tout temps, a recours à diverses pratiques, souvent tirées de son environnement. Parmi ces pratiques, l'usage des plantes occupe une place pivot (Ahmad *et al.*, 2008). En effet, les plantes sont utilisées par l'Homme depuis des siècles pour répondre à ses besoins quotidiens. En plus de l'alimentation, la recherche du bien-être du corps est une quête quasi quotidienne (Nabede *et al.*, 2018), ce qui justifie l'importance toujours croissante des produits cosmétiques dans le monde (Ansel, 2016).

Un produit cosmétique est une substance ou une préparation destinée à être mise en contact avec les diverses parties du corps humain, par exemple, la peau, les cheveux, les ongles, les lèvres ou encore les dents, en vue exclusivement ou principalement, de les nettoyer, de les parfumer, d'en modifier l'aspect, de les protéger, de les maintenir en bon état ou d'en corriger les odeurs (Ansel *et al.*, 2016).

Dans le contexte actuel de recherche de nouveaux produits naturels moins dangereux pour l'Homme et son environnement, plusieurs enquêtes ethnobotaniques ont été menées dans divers pays du monde pour trouver des préparations à base de plantes utilisées par les populations pour leurs beautés et leurs soins corporels. De ce fait la cosmétique traditionnelle

(* Correspondance : Kouakou A.B.A. ; e-mail : kirouaange2408@gmail.com ; tél. : (+225) 0757802899 .

prend une place importante dans notre société, ce qui a, d'ailleurs, motivé la création du concept de « Cosmétopée » (Hughesa *et al.*, 2018). La cosmétopée est à la cosmétique ce qu'est la pharmacopée traditionnelle à la pharmacie, c'est-à-dire, une encyclopédie de plantes et usages traditionnels destinés à maintenir la santé ou guérir. La Cosmétopée est donc un ensemble de recensements, de recueils des plantes et de leurs usages traditionnels (Ansel, 2016). Ainsi, elle inclue toutes les pratiques concernant le soin du corps (entretien d'hygiène et à la protection de l'épiderme), les phanères (cheveux et ongles), la toilette (dentifrice, soins intimes, le maquillage, le parfum) ainsi que les parures.

Les pratiques cosmétiques jouent un rôle de marqueur d'identité culturelle dans chaque peuple (embaumement des morts, rituels religieux et vie quotidienne), de préservation de la santé et d'amplificateur de la beauté (Elansary, 2015). Malgré ce rôle important, force est de constater la perte d'informations précieuses sur ces ressources menacées par la modernisation

(Ansel *et al.*, 2016). En effet, face au développement de nouveaux produits en cosmétique, certaines pratiques traditionnelles sont en voie de disparition. Par conséquent, la documentation des savoirs traditionnels dans ce domaine s'avère être d'un intérêt majeur avant que ces savoirs ne disparaissent de façon irréversible. Quelques prospections ethnobotaniques ont montré que chez les Agni du Sud, des pratiques cosmétiques étaient encore populaires (Malan, 2008). La présente étude a ainsi été initiée pour amplifier la documentation amorcée en Cosmétopée dans cette zone. Ainsi, l'objectif général de l'étude est de contribuer à la valorisation des savoirs et des pratiques cosmétiques traditionnelles chez les Agni du Sud-Est de la Côte d'Ivoire. De façon spécifique, il s'agit de i) répertorier les pratiques cosmétiques traditionnelles dans les communautés Agni des départements d'Aboisso et d'Adiaké ; ii) analyser le niveau de connaissance des plantes des pratiques cosmétiques.

Matériel et Méthodes

1. Présentation de la zone d'étude

Les départements d'Aboisso et d'Adiaké appartiennent à la région du Sud-Comoé située au Sud-Est de la Côte d'Ivoire entre les longitudes

2°44'58" et 3°48'25" ouest et entre 5°4'55" et 6°14'13" de latitudes nord (Figure 1).

La population du Département d'Aboisso est estimée à 100 903 habitants (dont 52 456 hommes

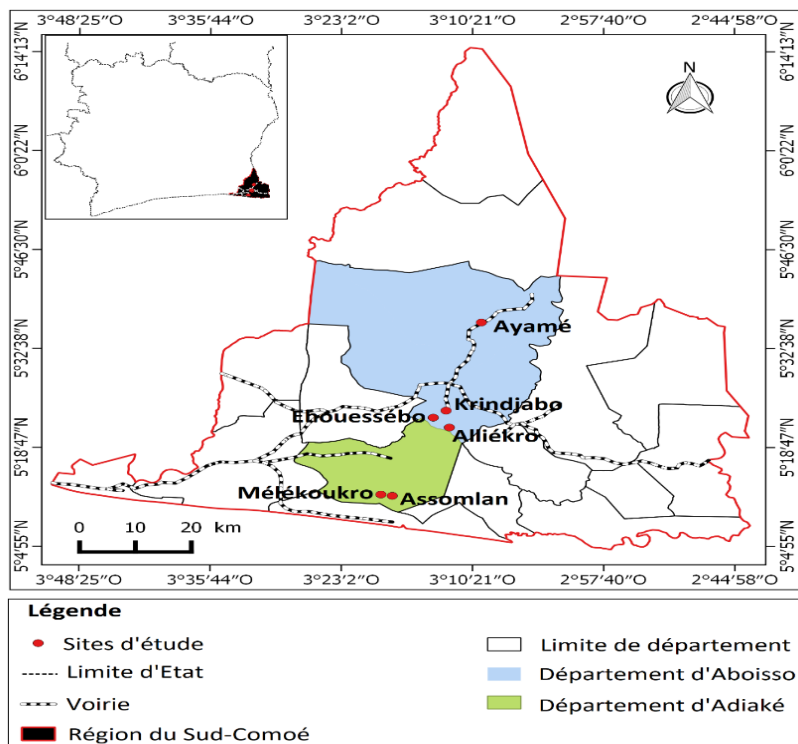


Figure 1 : carte de localisation du milieu d'étude.

et 48 447 femmes) tandis que le Département d’Adiaké compte 50 556 habitants dont 25 863 hommes et 24 692 femmes (RGPH 2021). Toutefois, les Agni-Sanwi, peu importe le département, constituent le principal peuple. La zone d’étude bénéficie d’un climat équatorial de

transition et subit un régime bimodal (alternance de saisons sèches et de saisons pluvieuses), caractérisé par des moyennes pluviométriques pouvant atteindre 1900 mm par an. Les sols de la région sont ferrallitiques fortement lessivés en base sous forte pluviométrie.

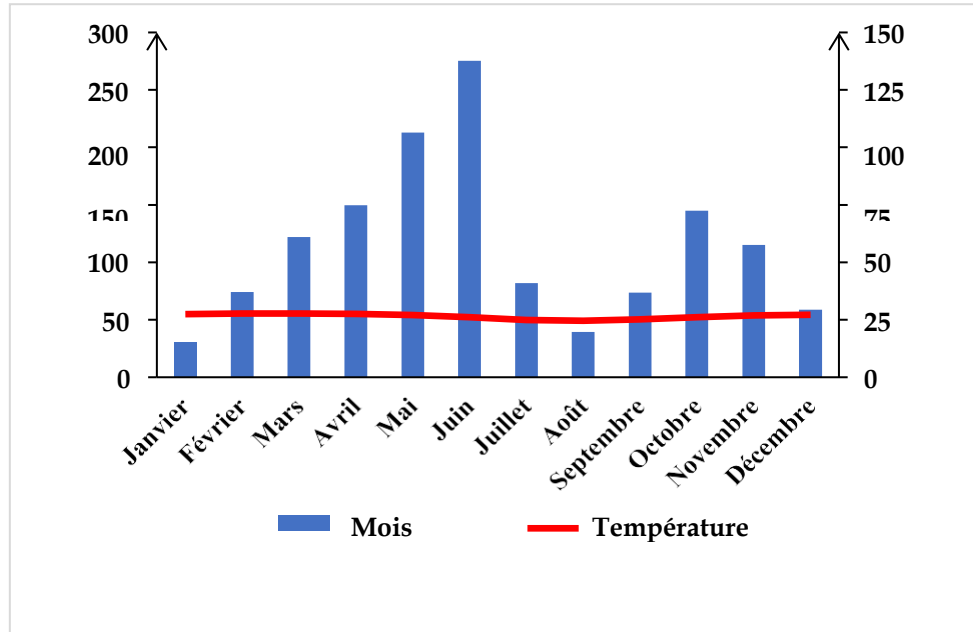


Figure 2 : Diagramme ombrothermique de la région du Sud-Comoé (source Climat-Data.org).

Concernant la végétation, le Département d’Aboisso appartient au secteur ombrophile du domaine guinéen de Guillaumet & Adjanohoun (1971) dominé originellement par la forêt dense sempervirente à *Eremospatha macrocarpa* G.Mann & H.Wendl (Arecaceae) et *Diospyros mannii* L. (Ebenaceae). En revanche, la végétation du Département d’Adiaké appartient au secteur littoral du domaine guinéen. Dans ce secteur, la diversité des conditions édaphiques et leur évolution font que sur une petite surface, il se rencontre une grande complexité de groupements végétaux. Il n’y a donc pas de climax dominant, mais une mosaïque de groupements édaphiques (Guillaumet et Adjanohoun, 1971).

2. Collectes des données sur les pratiques cosmétiques traditionnelles

Pour cette étude, quatre grandes catégories de pratiques cosmétiques ont été retenues suivant les définitions de Ansel (2016) : i) soin du corps (entretien d’hygiène et la protection de l’épiderme incluant les produits dermocosmétiques) ; ii) phanères (cheveux et ongles) ; iii) toilette (dentifrice, soins intimes, maquillage, parfum) et iv) parures.

Les données ethnobotaniques ont été collectées dans six localités : Krindjabo, Ehoussebo, Ayamé (Département d’Aboisso) ; N’Galwa, Assomlan et Melekoukro (Département d’Adiaké). Ces

données ont été collectées suivant trois étapes. La première est un porte-à-porte où de façon aléatoire, plusieurs habitations ont été visitées afin d’interroger les individus. La deuxième étape est une approche « boule de neige » qui a permis d’identifier les spécialistes ou les informateurs qualifiés et expérimentés dans le domaine des plantes cosmétiques. Lors de ces deux phases, l’entretien a été fait suivant la technique des listes libres. Une liste libre est un inventaire cognitif des éléments auxquels un individu pense dans une catégorie donnée (Quinlan, 2019). Cette technique est un excellent outil pour explorer rapidement la façon dont des groupes de personnes pensent et définissent un domaine particulier, et il convient bien pour déterminer les priorités communes (Quinlan, 2019 ; Keddem et al., 2021). Enfin, en compagnie d’informateurs clés ou d’un guide, les plantes citées en langue locale par les enquêtés ont été inventoriées, lors de randonnées dans les formations végétales avoisinantes. La technique des randonnées ou encore « walk-in-the woods » est une méthode d’enquête ethnobotanique bien établie (Todou et al., 2023). Elle permet d’établir des correspondances fiables entre les appellations locales des plantes et leurs noms scientifiques. Elle a permis également de confectionner un herbier, déposé à l’Université Nangui Abrogoua (Abidjan). Au total 135 personnes (47 dans le

département d’Adiaké et 88 à Aboisso), ont été interrogées, dont 87 femmes et 48 hommes appartenant à différentes classes d’âges (Tableau

I). Le consentement préalable et éclairé de chaque répondant a été requis avant l’entretien.

Tableau I: répartition de la population d’enquête par genre et par classe d’âge

Département	Total	Sexe		Classe d’âge (ans)			
		Homme	Femme	[20-30]	[31-41]	[42-52]	>53
Aboisso	88	34	54	9	13	23	45
Adiaké	47	14	33	5	7	10	25
Total	135	48	87	14	18	33	70

3. Analyses des données

Analyse du niveau de connaissance d’utilisation des plantes à usages cosmétiques

Les indices utilisés en ethnobotanique ont pour but, pour la plupart, d’évaluer l’importance relative de plantes pour une communauté donnée (Hoffman et Gallaher, 2007). Les plus utilisés sont ceux basés sur le consensus des informateurs (Albuquerque *et al.*, 2006). Pour cette étude, le niveau de connaissance a été évalué à l’aide de l’indice de Smith (Smith et Borgatti, 1998), un indice de saillance cognitive basé sur le rang d’un item dans la liste libre de chaque informateur, sa fréquence dans toutes les listes libres collectées et la longueur individuelle de la liste de l’informateur. L’indice de Smith est donné par l’équation (1) suivante :

$$Sa = \frac{\sum_{i=1}^N \frac{Li - Ra + 1}{Li}}{N} \quad (1)$$

Où *Sa* est l’importance d’un élément *a*, *Li* la longueur d’une liste libre, *Ra* le rang d’une citation dans la liste et *N*, le nombre total de

répondants (nombre de listes). Cet indice, variant entre 0 et 1 (importance maximale), a été réalisé à l’aide de FLAME 1.1 (Pennec *et al.*, 2012).

Un deuxième niveau d’évaluation des connaissances a été effectué avec le Facteur de Consensus de l’Informateur ou ICF (Équation 2). L’ICF renseigne sur le degré de consensus des informateurs par rapport aux plantes ou aux catégories traitées.

$$ICF = \frac{Nur - Nt}{Nur - 1} \quad (2)$$

où *Nur* le nombre de fois qu’une catégorie de cosmétique a été mentionnée et *Nt* le nombre de plantes mentionnées pour cette catégorie. L’ICF varie de 0 à 1, la valeur 0 correspondant à des points de vue différents et la valeur 1 étant le plus fort degré de consensus (Albuquerque *et al.*, 2006). Enfin, la compétence des informateurs (matrice de proximité répondant par répondant) a également été vérifiée avec FLAME 1.1. Cet outil permet aussi d’évaluer le niveau de partage de l’information au sein d’une communauté (Malan et Neuba, 2021).

Résultats

1. Origine des produits cosmétiques traditionnels

Dans l’ensemble des six localités, 21 produits cosmétiques ont été inventoriés (Tableau II) dont 14 dans le Département d’Aboisso (11 plantes, un champignon, un animal et un minéral) et 17 dans

le Département d’Adiaké (14 plantes, un champignon, un animal et un minéral). Parmi ces produits, 18 sont d’origine végétale, 1 fongique, 1 animale et 1 minérale.

Tableau II : répartition des espèces inventoriées dans les départements d’Adiaké et d’Aboisso

	Plantes		Champignons		Animaux		Minéraux	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Aboisso	11	68,75	1	6,25	1	12,5	1	12,5
Adiaké	14	82,35	1	5,88	1	5,88	1	5,88

1.1. Produits pour le soin du corps

L’enquête a permis d’obtenir 12 plantes réparties en 12 genres appartenant à 9 familles dont les plus nombreuses sont les Fabaceae (4 espèces). Les plantes les plus saillantes sont *Elaeis guineensis*

Jacq. (*Fc* =100%, *Sa*=1,000), *Vitellaria paradoxa* C.F.Gaertn (*Fc* =99,26%, *Sa*=0,819) et *Musa paradisiaca* L. (*Fc* = 98,52%, *Sa*=0,557), (Tableau III).

Tableau III : Plantes utilisées pour les soins du corps chez les Agni des Départements d'Aboisso et d'Adiaké

Plante	Famille	Partie utilisée	Usage	Fc (%)	Rang moyen	Sa	Aboisso	Adiaké
<i>Elaeis guineensis</i>	Arecaceae	Mésocarpe, Amande	Huile	100	1	1	*	*
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Sapotaceae	Fruit	Pomade	99,26	2	0,82	*	*
<i>Musa paradisiaca</i>	Musaceae	Epicarpe	Potasse	98,52	3,647	0,56	*	*
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	Fabaceae	Fruit	Parfum	95,56	4,659	0,39	*	*
<i>Cyperus articulatus</i>	Cyperaceae	Rhizome	Parfum	77,78	6,533	0,13		*
<i>Daniellia thurifera</i>	Fabaceae	Résine	Parfum	69,63	5,84	0,2		*
<i>Platysepalum hirsutum</i>	Fabaceae	Tige	Éponge	64,44	3	0,45	*	*
<i>Senna alata</i>	Fabaceae	Feuille	Dartre, teigne, varicelle	21,48	5,828	0,05	*	*
<i>Monanthes caepea</i>	Annonaceae	Feuille	Parfum	5,93	7,625	0,01		*
<i>Ficus exasperata</i>	Moraceae	Feuille	Plaie, boutons	2,22	5	0	*	
<i>Manihot esculenta</i>	Euphorbiaceae	Feuille	Dartre	2,22	6	0,01	*	
<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Feuille	Démangeaison	1,48	6	0,01	*	*

Ces plantes sont utilisées sous la forme de trois catégories de produits que sont les pommades, les savons et les éponges. Toutefois, pour les soins dermatologiques, les parties de plantes sont, pour la plupart, directement utilisées en application topique. Les pommades sont confectionnées à l'aide de l'huile de palmiste (*Elaeis guineensis*) et du beurre de karité (*Vitellaria paradoxa*). Chez la femme nouvellement accouchée, la pommade est composée d'un mélange d'huile de palmiste et de beurre de karité (Figure 3) à laquelle sont ajoutées certaines parties de plantes odoriférantes telles que le fruit de

Tetrapleura tetraptera Schumach. & Thonn., la résine de *Daniellia thurifera* Benn (Figure 4), le rhizome de *Cyperus articulatus* L. (Figure 5) et les feuilles de *Monanthes caepea* Baill. (Figure 6). En dehors des plantes, les excréments ou l'anus de la civette (*Civetticivetta* Schreber (Viverridae)) sont également incorporés au beurre de karité pour leur odeur. Le savon traditionnel (Figure 7) est fabriqué à base d'un mélange d'huile de palme et de potasse obtenue à partir de l'épicarpe de la banane plantain (*Musa paradisiaca*). Pour obtenir cette potasse, l'épicarpe de la banane est séché et brûlé, puis la cendre mélangée à de l'eau.

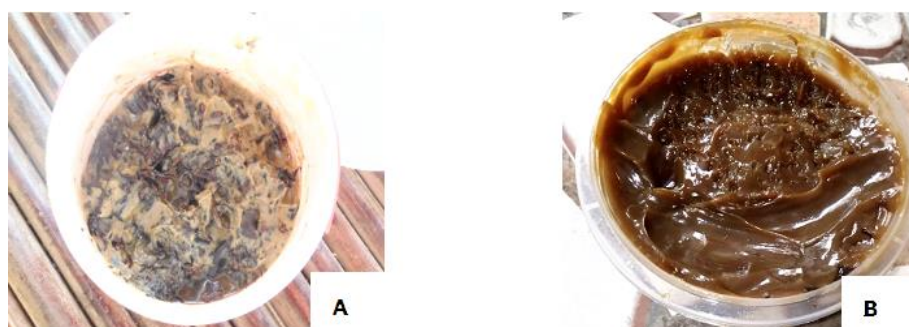


Figure 3 : pommade utilisée par la femme nouvellement accouchée. A) pommade grossière, B) pommade fine.

L'éponge, quant à elle, est obtenue à partir de *Platysepalum hirsutum* Welw. ex Barker. Pour ce faire, la tige de cette liane est ramollie dans l'eau, puis battue à l'aide d'un maillet pour obtenir une

substance fibreuse (Figure 8). Elle est utilisée pour le bain quotidien et pour le traitement de certaines maladies (massage des bossus, par exemple).



Figure 4: Fruit de *Tetrapleura tetraptera* et résine de *Daniellia thurifera* incorporés dans les pommades pour nouvelles accouchées.



Figure 5 : Rhizome de *Cyperus articulatus*



Figure 6 : balle de tiges feuillées sèches de *Monanthe taxia caepe*



Figure 7 : le savon traditionnel à base d'huile de palme et de l'épicarpe de la banane plantain



Figure 8 : Liane de *Platysepalum hirsutum* utilisée pour la fabrication d'éponge.
A) liane avant transformation B) produit fini.

Les produits dermocosmetiques occupent une place essentielle dans les soins du corps. Dans cette catégorie, 4 plantes ont été relevées pour le traitement spécifique de certaines infections de la peau (dartre, teigne, démangeaisons, varicelle, bouton, etc.). Parmi les quatre (4) plantes citées, *Senna alata* (L.) Roxb., est la plus connue (Fc= 21,48%, Sa= 0,053). Par exemple, les feuilles de *Senna alata* et *Ficus exasperata* Vahl sont utilisées en

trituration et appliquées sur la partie infectée. Les feuilles de *Manihot esculenta* Crantz sont mélangées à du kaolin, la pâte obtenue est ensuite appliquée sur le corps pour traiter les infections cutanées telles que la varicelle. Quant aux feuilles de *Citrus aurantiifolia* Swingle, elles sont bouillies et utilisées pour le bain.

1.2. Produits pour l'entretien des phanères

Dans cette catégorie, il n'a été répertorié que des produits pour l'entretien des cheveux. Trois plantes ont été inventoriées, réparties en 3 genres et 3 familles. Deux plantes sont les plus utilisées, il s'agit de *Vitellaria paradoxa* (Fc=89,63%, Sa=0,815) et de *Musa paradisiaca* (Fc= 96,30%, Sa=0,496). Il s'agit essentiellement d'huiles obtenues à l'aide des amandes du palmier à huile,

des noix de coco (*Cocos nucifera* L.) et des noix de karité. Ces huiles sont utilisées seules ou mélangées en fonction de l'effet recherché.

1.3. Toilettierie

Cette catégorie regroupe des produits pour l'hygiène buccale, les soins intimes et le maquillage. Cinq plantes ont été citées, réparties en 5 genres et 5 familles (Tableau IV).

Tableau IV : plantes utilisées pour la toilette chez les Agni des Départements d'Aboisso et d'Adiaké

Plante	Famille	Partie utilisée	Fc (%)	Rang moyen	Sa	Aboisso	Adiaké
<i>Musa paradisiaca</i>	Musaceae	Hampe	92,23	1,000	0,922	*	*
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	Fabaceae	Fruit	84,47	3,644	0,268	*	*
<i>Alchornea cordifolia</i>	Euphorbiaceae	Feuille	78,64	3,012	0,406	*	*
<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiaceae	Feuille	54,37	1,982	0,418		*
<i>Capsicum annum</i>	Solanaceae	Fruit	40,78	2,881	0,238		*

Les plus connues sont *Musa paradisiaca* (Fc=92,23%, Sa=0,922), *Tetrapleura tetraptera* (Fc=84,47%, Sa=0,268) et *Alchornea cordifolia* (Schumach. & Thonn.) Müll. Arg (Fc=84,47%, Sa=0,406) et *Ocimum gratissimum* L. (Fc=54,37%, Sa=0,418).

Pour l'hygiène buccale, la hampe de la banane plantain (Figure 9A) est associée au charbon pour l'entretien quotidien de la dent. En cas d'infections (maux de dent, gingivites ou aphtes), les feuilles de *Ocimum gratissimum* (Figure 9B) ou du piment (*Capsicum annum* L.) sont associées au charbon pour le traitement.



Figure 9 : Deux parties de plantes utilisées pour l'hygiène buccale.

A) hampe de bananier (*Musa paradisiaca*); B) feuilles de *Ocimum gratissimum*.

Pour les soins intimes (partie génitale de la femme), le décocté des feuilles sèches de *Alchornea cordifolia* ou des fruits de *Tetrapleura tetraptera*, est employé. Une variante de ce traitement consiste à boire le décocté des graines de *Tetrapleura tetraptera*. Cette façon de faire éliminerait les mauvaises odeurs vaginales.

Le maquillage a été généralement observé chez la femme nouvellement accouchée (Figure 10A) et les prêtresses de la religion traditionnelle (komian) (Figure 10B). Pour ce faire, le corps est badigeonné de kaolin (Figure 10C) ou de la poudre obtenue du sclérote du champignon (*Pleurotus tuber-regium* (Rumph.) Singer, Figure 10D).



Figure 10 : Deux produits cosmétiques utilisés pour le maquillage de la femme nouvellement accouchée (A) et de la prêtresse *komian* (B) : C) boule de kaolin ; D) sclérote de *Pleurotus tuber-regium*

1.4. Parures

Les parures d'origine végétale sont constituées de colliers faits généralement à base de boutons

floraux (Figure 11A) de clou de girofle (*Syzygium aromaticum* (L.) Merr. & L. M. Perry) ou de graines de *Copaifera salikounda* L. (Figure 11B).



Figure 11 : Deux colliers faits à partir des boutons floraux de *Syzygium aromaticum* (A) et de graines de *Copaifera salikounda* (B).

Ces colliers permettent de distinguer les femmes nouvellement accouchées. Le collier de clou de girofle est le plus répandu (Fc=100%, Sa=1,000).

2. Niveau de partage des informations sur les pratiques cosmétiques

Les valeurs obtenues par l'ICF sont proches de 1 (Tableau V). Ceci indique un fort degré de

consensus sur les plantes utilisées dans chaque catégorie par les différentes populations locales. Cette tendance est vérifiée par le graphique de la compétence des répondants (Figure 12), qui montre une agrégation des points, ce qui témoigne d'une proximité des informations échangées.

Tableau V : Facteur de consensus des catégories de cosmétique

Categorie	Nombre de citations	Nombre de plantes	ICF
Soin du corps	135	9	0,94
Phanères	135	3	0,98
Toiletteries	103	8	0,93
Parures	70	2	0,98

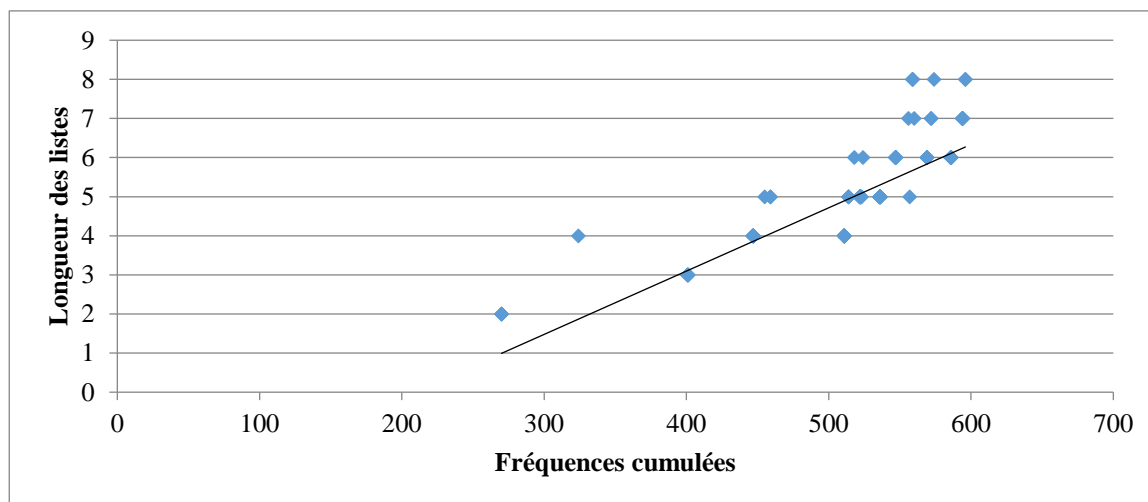


Figure 12 : graphique de la compétence des informateurs après analyse des listes libres.

Discussion

L'engouement pour les produits cosmétiques perdure dans le courant historique, et évolue selon les canons de beauté spécifiques à chaque époque et zone géographique. Les plantes sont une source abondante de molécules d'intérêt pour concevoir des actifs naturels destinés à différents domaines, et notamment à celui de la cosmétique (Plainfossé, 2019). L'importance qu'ont les plantes cosmétiques pour les hommes a abouti à la recherche des informations sur celles-ci chez les populations du Sud Comoé de la Côte d'Ivoire. Les investigations ont permis d'avoir une large connaissance et une compréhension bien définie dans le domaine de la cosmétologie. L'enquête ethnobotanique a permis de répertorier 21 produits dont 18 sont issus de plantes. Les plantes sont réparties en 17 genres appartenant à 12 familles dont les plus riches en espèces sont les Arecaceae, les Fabaceae et les Euphorbiaceae. Ces familles sont bien connues pour leurs activités phytocosmétiques (Hughesa et al., 2019).

Parmi les plantes mentionnées, certains produits sont largement commercialisés pour leurs propriétés cosmétiques. Cela inclut l'huile rouge, l'huile de palmiste, le beurre de karité, les fruits de *Tetrapleura tetraptera* et les boutons floraux de *Syzygium aromaticum*.

L'huile de palme et l'huile de palmiste, toutes deux extraites du palmier à huile, sont couramment utilisées dans l'industrie

cosmétique. Depuis longtemps, l'huile de palme est un ingrédient essentiel de nombreuses formulations de produits cosmétiques, grâce à ses propriétés bénéfiques pour la peau et les cheveux (Fontanel et al., 2012). Elles figurent parmi les huiles végétales les plus couramment utilisées à travers le monde (Kadandale et al., 2019). Elles sont un ingrédient clé dans les industries agroalimentaires et cosmétiques pour sa haute teneur en vitamine E, ses acides gras qui améliorent la texture et ses alcools naturels, qui lui confèrent d'excellentes propriétés émoullientes (Uzonwanne et al. 2023). Ces huiles, riches en acides gras essentiels, vitamines et antioxydants, nourrissent et hydratent la peau, contribuant ainsi à sa santé et à son éclat. De plus, leur polyvalence permet leur utilisation dans une variété de produits, tels que les crèmes hydratantes, les savons, les produits capillaires et les soins corporels (Mensah, 1999).

Le beurre de karité (*Vitellaria paradoxa*) est également un ingrédient apprécié en cosmétique pour ses nombreuses propriétés bénéfiques pour la peau et les cheveux (Honfo et al., 2014). Reconnu pour ses propriétés hydratantes, réparatrices, assouplissantes et adoucissantes, il confère à la peau une texture riche et crémeuse (Goreja, 2004 ; Fedoung et al., 2018). Il est également adapté à tous types de cheveux grâce à son action adoucissante sur le cuir chevelu (Goumbri, 2022).

Ces deux exemples illustrent comment les ingrédients naturels peuvent être efficacement intégrés pour améliorer la qualité des produits de beauté, tout en soutenant les communautés locales.

Les fruits de *Tetrapleura tetraptera*, bien que moins reconnus dans l'industrie cosmétique de grande envergure, sont néanmoins précieux. En effet, leur teneur en nérol, linalol, butanol, 2-méthylbutanol et certains esters en fait une ressource utile pour les industries des parfums et des cosmétiques (Udourioh et Etokudoh, 2014). En Afrique subsaharienne, cette plante est largement utilisée dans l'alimentation et la pharmacopée pour divers soins. Elle est notamment citée pour les soins intimes féminins (N'zebo *et al.*, 2018), comme l'ont montré nos résultats. En effet, les extraits de ses fruits, riches en composés naturels aux propriétés antimicrobiennes et anti-inflammatoires, aident à maintenir l'équilibre et la santé des zones intimes (Manda *et al.*, 2017 ; N'zebo *et al.*, 2018). En plus des soins intimes, *Tetrapleura tetraptera* est également connue dans notre zone d'étude pour les préparations cosmétiques destinées aux femmes qui viennent d'accoucher.

Au sein de la communauté Akan, les femmes qui viennent d'accoucher sont traitées de manière particulièrement distinctive. Leur statut est souligné par une série de symboles et de rituels qui témoignent de la grande estime accordée à leur rôle au sein de la communauté (Malan, 2008). Elles portent notamment des ornements fabriqués à partir des boutons floraux du clou de girofle (*Syzygium aromaticum*). Bien que cette épice ne soit pas cultivée localement, les précieux boutons de girofle sont largement disponibles sur les marchés locaux. *Syzygium aromaticum* est couramment utilisé comme épice, arôme ou parfum dans divers produits de consommation et dans les cosmétiques (Sidi *et al.*, 2020). En complément de ces ornements, leurs corps sont enduits de beurre de karité ou d'huile de palme ou de palmiste. À ces produits de base s'ajoutent, en guise de parfums, les gousses broyées de *Tetrapleura tetraptera* ou le rhizome de *Cyperus articulatus*. Cette Cyperaceae est d'ailleurs populairement connue sous le nom de « priprioça » dans la région amazonienne et au Brésil, où les parties souterraines de cette espèce sont utilisées pour extraire une huile essentielle au parfum fort et agréable recherchée par les industries de la parfumerie et de la cosmétique (Da Silva *et al.*, 2014).

En plus des plantes, un ingrédient d'origine animale est souvent utilisé : les excréments ou l'anus de la civette. Cet animal sécrète une

substance odorante spéciale (la civétone) par le biais de ses glandes périnéales. Bien au-delà de l'usage traditionnel, la civétone est très appréciée dans l'industrie de la parfumerie pour son arôme unique, fort et durable. Son utilisation remonte à des siècles et a contribué à la création de parfums emblématiques (Mézan-Muxart, 2015 ; Endallew et Dagne, 2020). Aujourd'hui, ce parfum est produit de manière synthétique (Virginie M., 2015).

Outre la pommade parfumée, le corps des nouvelles accouchées est souvent enduit de la poudre obtenue à partir du sclérote du champignon *Pleurotus tuber-regium* ou à défaut, de kaolin. Cette pratique est bénéfique pour la peau de la femme et pour la santé globale du nouveau-né. En effet, il est établi que ce champignon possède des propriétés antifongiques et antibactériennes (Mossebo *et al.*, 2022). De même, le kaolin est une argile blanche dont les propriétés bénéfiques sur la peau sont bien connues. Par exemple, il a été démontré qu'il régule le sébum, désincruste les pores, améliore l'hydratation et la texture de la peau, justifiant ainsi son usage cosmétique (Valenti *et al.*, 2012 ; Zhang *et al.*, 2023). Ces découvertes soulignent l'importance de la recherche continue sur l'utilisation des plantes dans les soins de la peau et la beauté. Il serait intéressant d'explorer davantage ces plantes pour comprendre leurs propriétés et leur potentiel dans l'industrie cosmétique. Cela pourrait non seulement élargir la gamme d'ingrédients naturels disponibles pour les produits de beauté, mais aussi soutenir les communautés locales qui dépendent de ces plantes pour leurs soins traditionnels.

Comme le montre l'exemple de ce champignon, il n'y a pas de frontière claire entre les concepts de cosmétopée et de pharmacopée (Ansel, 2016). Ainsi, plusieurs plantes utilisées à des fins dermatologiques présentent également des bienfaits cosmétiques (Berteina-Raboin, 2017). Cette ambiguïté révèle la richesse des connaissances traditionnelles en matière de soins de la peau, où les frontières entre les aspects esthétiques et médicaux sont souvent floues (Jandi, 2017). Cette intégration des plantes dans les pratiques de beauté et de soins de la peau souligne l'importance de prendre en compte l'ensemble du spectre des applications des plantes dans le domaine de la dermocosmétique, tout en reconnaissant que cette interconnexion offre des opportunités pour des approches de soin naturelles (Nabede *et al.*, 2018). La peau, première barrière de protection du corps, est constamment exposée aux agressions extérieures. Les affections

cutanées, telles que les mycoses, les vergetures, l'eczéma, l'acné, les brûlures et les rides, ont un impact sur le bien-être de l'individu (Mabona *et al.*, 2013 ; Hughes *et al.*, 2019). Les végétaux, riches en composés bioactifs, sont les principales matières premières utilisées pour obtenir des actifs naturels. Dans notre zone d'étude, les espèces les plus citées dans le traitement des affections dermatologiques sont *Senna alata*, *Ficus*

exasperata, *Manihot esculenta* et *Citrus aurantifolia*. À l'exception de *Manihot esculenta*, les activités antibactériennes ou antifongiques des feuilles de *Senna alata* (Ali-Emmanuel *et al.*, 2002 ; Pissang *et al.*, 2016), *Ficus exasperata* (Ajala *et al.*, 2020) et *Citrus aurantifolia* (Pathan *et al.*, 2012) sont bien documentées, justifiant ainsi leur usage traditionnel.

Conclusion

La présente étude sur les pratiques cosmétiques traditionnelles chez les Agni du Sud-Est de la Côte d'Ivoire a révélé que de nombreuses ressources naturelles sont utilisées pour créer une variété de produits cosmétiques qui non seulement embellissent, mais ont également des propriétés thérapeutiques. Elle a permis d'inventorier 21 produits cosmétiques. Les organes de plantes les plus utilisées sont les feuilles et les fruits. La population autochtone détient une bonne connaissance des usages et pratiques liés à la cosmétique. Toutefois, ces connaissances

transmises oralement disparaissent peu à peu au profit des changements modernes. Il importe donc d'étendre les recherches ethnobotaniques dans le but de documenter et de consolider la Cosmétologie africaine en général et ivoirienne en particulier.

Remerciements

Les auteurs adressent leur sincère gratitude aux autorités administratives et coutumières ainsi qu'aux populations des localités d'enquête pour leur accueil chaleureux et leur franche collaboration.

Références

- Ahmad M., Khan M.A. et Zafar M. 2008. Traditional herbal cosmetics used by local women communities in district Attock of Northern Pakistan. *Indian Journal of Traditional Knowledge*, 7(3): 421-424
- Ajala T.O., Olusola A.J. et Odekue O.A., 2020. Antimicrobial activity of *Ficus exasperata* (Vahl) leaf extract in clinical isolates and its development into herbal tablet dosage form. *Journal of Medicinal Plants for Economic Development*, 4(1): . DOI: 10.4102/jomped.v4i1.95.
- Albuquerque U.P., Reinaldo F.P., Júlio M., Alissandra T.N. et Cecília F. 2006. Evaluating Two Quantitative Ethnobotanical Techniques. *Journal Ethnobotany Research and Applications*, 4(1) : 51-60.
- Ali-Emmanuel N., Moudachirou M., Akakpo A.J., Quetin-Leclercq J., 2002. Activités antibactériennes in vitro de *Cassia alata*, *Lantana camara* et *Mitracarpus scaber* sur *Dermatophilus congolensis* isolé au Bénin. *Revue d'Élevage et de Médecine vétérinaire des Pays tropicaux*, 55 (3) : 183-187.
- Ansel J.-L., 2016. Le concept de cosmétologie à travers les usages traditionnels et les propriétés phytochimiques des ligneux de la Polynésie française. Thèse de doctorat en Chimie organique, minérale et industrielle, Université de Polynésie Française, 157p.
- Ansel J.-L., Butaud J.-R. et Phila R., 2016. Principaux taxons ligneux de la cosmétologie tropicale : une analyse bibliographique. *Journal comptes-Rendus-Chimie*, 19(9) : 1-14.
- Berteina-Raboin S., 2017. Nouveaux actifs et nouveaux ingrédients. In André P. Aubry J.M., Berteina-Raboin S., Bouix-Peter C., Del Bino S., Humbert P., Leclaire J., Marrot L., Masson C., Pélisson I., Piccerelle P., Walter P. (Dir), Chimie, dermo- cosmétique et beauté, EDP Sciences. 151-165.
- Da Silva I.C.M., dos Santo, W.L., Leal I.C.R., Zoghbi M.G.B., Feirhmann A.C., Cabral V.F., Cardozo-Filho L. 2014. Extraction of essential oil from *Cyperus articulatus* L. var. *articulatus* (priprioca) with pressurized CO₂. *The Journal of Supercritical Fluids*, 88: 134-141. doi:10.1016/j.supflu.2014.02.001.
- Elansary H.O., Eman A., Shadi S. et Kowiyou Y., 2015. Diversity of Plants, Traditional Knowledge, and Practices in Local Cosmetics: A Case Study from Alexandria, Egypt. *Economic Botany*, 69(2). 114-126.
- Fedoung F., Zra T., Nyangono B., Nougba B., Baraye S. and Tsabang N., 2018. Herbal Cosmetics Knowledge of Arab-Choa et Kotoko Ethnic Groups in the Semi-Arid Areas of Far North Cameroon: Ethnobotanical Assessment and Phytochemical, Review. *Cosmetics*, 5(2):31.
- Endallew S.A., Dagne E., 2020. Isolation, Characterization and Quantification of Civetone from Civet Musk. *Chemical Sciences Journal*, 11: 204.
- Honfo G.F., Akissoe N., Linnemann A.R., Soumanou M., Van Boeker M.A.J.S., 2014. Nutritional Composition of Shea Products and Chemical Properties of shea butter : A Review. *Critical Reviews in food Science and Nutrition*, 54(5):673-86. doi: 10.1080/10408398.2011.604142.
- Fontanel D., 2012. Huiles et beurres de pulpes de fruits: revue des principales sources exploitées, teneurs en insaponifiables, propriétés et usages traditionnels d'intérêt cosmétique. *OCL*, 19(4): 232-237. doi : 10.1684/ocl.2012.0442
- Goreja W.G., 2004. Shea Butter : The Nourishing Properties of Africa's Best-kept Natural Beauty Secret. Amazing Herbs Press, NY, USA , 53 p.

- Goumbri W.B., Da Silva L.T.T, Djang'Eing' A.M.R., Danthine S., 2022.** African Shea Butter Properties Related to Common Extraction Technologies: A Review. *Food and Bioprocess Technology*, **15** (2)
- Guillaumet J.-L. et Adjanohoun E., 1971.** La végétation : In Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire. Avenard J. M., Eldin M., Girard G., Sircoulon J., Touchebeuf P., Gillaumet J.-L., Adjanohoun E., Perraud A. (Eds.). Mémoires ORSTOM, n° 50, Paris : 161-262.
- Hoffman B. et Gallaher T., 2007.** Importance of Indices in Ethnobotany. *Journal Ethnobotany and Applications*, **5**: 201-218.
- Hughesa K., Ho R., Butaud J.F, Filaire E., Ranouille E.D, Berthonc J.Y, Raharivelomanana P., 2019.** A selection of eleven plants used as traditional Polynesian cosmetics and their development potential as anti-aging ingredients, hair growth promoters and whitening products. *Journal of ethnopharmacology*, **245**: 1-17.
- Kadandale S., Marten R. and Smith R., 2019.** The palm oil industry and noncommunicable diseases. *Bulletin of the World Health Organisation*, **97**(2): 118-128.
- Keddem S., Barg F.K., Frasso R., 2021.** Practical Guidance for Studies Using Freelisting Interviews. *Preventing Chronic Diseases*, **14** (18): E04. doi: 10.5888/pcd17.200355.
- Malan D.F., 2008.** Utilisations traditionnelles des plantes et perspective de cogestion des aires protégées de Côte d'Ivoire : cas du Parc national des Iles Ehotilé (littoral est de la Cote d'Ivoire). Thèse Un. Doc. Université d'Abobo-Adjamé, n°37, 237p.
- Malan D.F., Neuba, D.F.R., 2021.** Wild edible plants in the Ehotilé, a fishing people around Aby lagoon (eastern littoral of Côte d'Ivoire): Knowledge and availability. *Journal of Applied and Natural Science*, **13**(1):59-70. <https://doi.org/10.31018/jans.v13i1.2467>.
- Mensah G.A., 1999.** Le palmier à huile, un arbre à buts multiples et une source de technologies traditionnelles variées. *Bulletin de la Recherche Agronomique*, **24** : 1-9.
- Mossebo D.C., Metsebing B.P., Oba R., Fonkui T.Y., Lumande J.K., Machouart M.C., Ndinteh D.T., 2022.** Activités antifongiques et antibactériennes des extraits bruts du basidiocarpe et du sclérote du champignon macroscopique *Pleurotus tuber-regium*. In Profizi J-P., Ardila-Chauvet S., Billot C., Couteron P., Delmas M. , Diep T.M.H., Grandcolas P., Kokou K, Muller S.,Rana A.S., Ranarijaona T.H.L. et Sonke B ; (Dir), Biodiversité des écosystèmes intertropicaux : Connaissance, gestion durable et valorisation : **18** : 289-300.
- Mrabet M., 2018.** Définitions, approches et concepts de la santé publique, santé publique-Master USSAC, 30p.
- Jandi M., 2017.** Plantes médicinales en dermatologie et en cosmétologie : Enquête auprès des herboristes de la région de Béni Mellal, Thèse N°206 Marrakech Faculté de Médecine, 155p.
- Manda P., Brissy D.C.D., et Dano D.S., 2017.** Étude comparative de la composition de trois extraits totaux de *Tetrapleura tetraptera*. *Revue Ivoirienne de Sciences et Technologie*, **30** : 336 - 342.
- Mézan-Muxart V., 2015.** La civette au moyen âge et à la renaissance : Parfum prophylactique, curatif et aphrodisiaque. In: Parfums et odeurs au Moyen Âge. *Micrologus Library*, **67** : 131-160.
- Nabede K., Atakpama W., Pereki H., Batawila K. et Koffi A., 2018.** Plantes à usage dermato-cosmétique de la région de la Kkara au Togo. *Revue Agrobiologia*, **8**(2) : 1009-1020.
- N'zebo J.-M., Kouakou M.D. et Ahi A.P., 2018.** État des connaissances et usages traditionnels des fruits de *Tetrapleura tetraptera* (Schumach. & Thonn.) Taub., 1891), plante spontanée aromatique alimentaire du sud-est de la Côte d'Ivoire. *Journal of Animal & Plant Sciences*, **38**(1): 6190-6205.
- Pathan R.K, Gali P.R., Pathan P., Gowtham T., Pasupuleti S. 2012.** In vitro Antimicrobial Activity of *Citrus aurantifolia* and its Phytochemical screening. *Asian Pacific Journal of Tropical Disease*, **2**(1): S328-S331, [https://doi.org/10.1016/S2222-1808\(12\)60176-5](https://doi.org/10.1016/S2222-1808(12)60176-5).
- Pennec F., Wencélius J., Garine E., Raimond C., Bohbot H., 2012.** FLAME 1.1 Free-List Analysis under Microsoft Excel.
- Pissang P., Agban A., Hoekou Y.P., Tchacondo T., Sadi A.Y., Effoe S. Karou S.D., et Batawila K., 2016.** Evaluation In Vitro De L'activité Antimicrobienne Des Extraits De *Cassia Alata* Linn. (Fabaceae). *European Scientific Journal*, **12**(21):116-129.
- Plainfossé H., 2019.** Recherche et développement d'ingrédients cosmétiques innovants favorisant la réparation cutanée à partir de matières premières naturelles d'origine méditerranéenne. Thèse de doctorat, Institut de Chimie de Nice, 334p.
- Quinlan M.B., 2019.** The Freelisting Method. In: Liamputtong, P. (eds) Handbook of Research Methods in Health Social Sciences. Springer, Singapore. https://doi.org/10.1007/978-981-10-5251-4_12.
- RGPH (Recensement General de la Population et de l'Habitat), 2021.** Répertoire des localités région du sud-coté, Institut national de la statistique, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Smith J. et Borgatti., 1998.** Saliency Counts And So Does Accuracy: Correcting and Updating a Measure for Free List-Item Saliency. *Journal of Linguistic Anthropology*, **7**(2):208-209.
- Todou G., Komo Y.M., Tchobsala, Adamou I., 2023.** Quantitative ethnobotany and vulnerability of woody plant species in Nyé'éte forest, South Region of Cameroon. *Ethnobotany Research and Applications*, **26**: 1-14. <https://ethnobotanyjournal.org/index.php/era/article/view/5061>.
- Udourioh G.A et Etokudoh M.F., 2014.** Composition en Huiles Essentielles et Acides Gras des Fruits Secs de *Tetrapleura tetraptera*. *Journal Des Sciences Appliquées Et De La Gestion De L'Environnement*, **18**(3) : 419 424.
- Uzonwanne M.C., Ezenekwe U. and Nzeribe G., 2023.** Palm Oil Production for the Food and Cosmetics Industry in Africa: Ethics and Sustainability Implications. In Radenkovic M. (Ed) Ethics - Scientific Research, Ethical Issues, Artificial Intelligence and Education. **19**. DOI: 10.5772/intechopen.1001107 (Consulté le 13 octobre 2023).
- Valenti D.M., Silva J., Teodoro W.R., Velosa A.P., Mello S.B., 2012.** Effect of topical clay application on the synthesis of collagen in skin: an experimental study.



Clinical and Experimental Dermatology, **37**(2):164-8. doi: 10.1111/j.1365-2230.2011.04216.x. PMID: 22340693.
Zhang X., Zhang Z., Tao H., He X., Hsu K., Wang W., Fang X., Steel A., 2023. Comprehensive assessment of

the efficacy and safety of a clay mask in oily and acne skin. *Skin Research and Technology*, **29**(11): e13513. doi: 10.1111/srt.13513. PMID: 38009030; PMCID: PMC10626287.